



Le pont sur la rivière Verzasca dans le Tessin, Suisse.



Une limace de mer aux Philippines.

GUEBERSCHWIHR Champion de photographie subaquatique

# Le grand bleu de Thierry Rolland

Thierry Rolland, un habitant de Gueborschwihr, consacre une bonne partie de ses loisirs à une discipline originale, la photographie subaquatique. Un art qu'il exerce dans toutes les mers du monde... mais aussi dans les gravières alsaciennes.



Un matériel sophistiqué, aussi bien pour la photo que pour la plongée.

Chaque fois que son emploi de commercial en boissons lui en laisse le loisir, Thierry Rolland chausse ses palmes, ajuste son détendeur, et plonge. Que ce soit en piscine, en gravière ou dans un océan lointain, ce passionné trouve toujours un nouvel effet visuel, une nouvelle technique à développer. Et cela fait trente ans que ça dure. Enfant, ce nageur précoce, fils de scaphandrier, se régalaient des émissions du commandant Cousteau et des récits de l'Allemand Hans Hass. Il effectuera plus tard son service militaire à Djibouti (dans l'armée de l'air !) ce qui marquera le début de sa passion. Avec palmes, masque et tuba, il découvre la faune et la flore de la Mer Rouge, qu'il retrouvera avec bonheur ensuite dans les récits d'Henry de Monfreid. Il y apprend la plongée, passe son premier brevet, et commence très vite à faire de la photo sous-marine : « j'ai eu

envie de partager ce que je voyais », explique-t-il. Après l'armée, il arrive en Alsace et s'inscrit aussitôt au club de plongée de Guebwiller, dont il deviendra le vice-président. Il se perfectionne, devient enseignant, puis bifurque vers la photo. « Les débuts n'étaient pas terribles ! confesse-t-il. C'est la gestion de la lumière, surtout, qui est difficile. Il faut composer avec l'éclairage naturel et avec le flash, indispensable quand on prend de la profondeur car les couleurs chaudes disparaissent peu à peu... A la fin, il ne reste que le bleu. »

### La plongée, des disciplines variées

Le virus est attrapé, et Thierry Rolland effectue ses premiers stages ; il y côtoie les meilleurs photographes au monde dans la spécialité. Au sein de la Fédération française des études et du sport sous-marin (qui regroupe des disciplines aussi variées que l'apnée, la



La principale difficulté consiste à doser les différentes sources de lumière. Ici, un brochet dans la gravière du Fort (Holtzheim). PHOTOS DROITS RESERVES - THIERRY ROLLAND

biologie sous-marine et l'archéologie), il crée la commission audiovisuelle haut-rhinoise.

### Des éponges, des méduses et des coraux dans les gravières alsaciennes

Aujourd'hui, il s'entraîne avec l'Aquatic-club d'Alsace (Colmar) dans la gravière de Holtzheim : « j'aime beaucoup ce lieu, un endroit préservé dans lequel on trouve des éponges, des crevettes, des coraux, des méduses... Comme dans les mers tropicales, mais en moins coloré ! Dans cette gravière, les milieux naturels ont pu se reconstituer grâce aux oiseaux qui y ont apporté des oeufs de poisson. On y trouve des éponges de toutes

les couleurs, des organismes qui s'apparentent à du corail... L'an dernier, à ma grande surprise, j'y ai croisé un banc de 200 rotangles [cousins du gardon] » Le plongeur-photographe ne dédaigne pas, de temps à autre, le lac de Kruth ou la gravière de Colmar où il propose des baptêmes de plongée, et présente « de très beaux herbiers ».

### « Je suis bon public, tout me plaît »

Avec d'autres amateurs éclairés, souvent membres du forum qu'il a créé\*, il boucle ses valises dès qu'il le peut en direction des Philippines, de Bali, de la Mer Rouge ou encore du Mexique... A la recherche des eaux les plus transpa-

rents possibles. « J'aime bien la Mer Rouge, glisse-t-il, on y a une visibilité de 50m et une densité de poissons extraordinaire... Mais je m'éclate aussi dans les cenotes [gouffres] mexicains ou les rivières suisses. Je suis bon public, tout me plaît. » Son matériel de photo comporte un boîtier étanche, à travers lequel il peut actionner les boutons, et un très grand angle, à 180 degrés. « Il permet de s'approcher très près du sujet, en réduisant la couche d'eau et de particules qui en perturbent la transparence, explique Thierry Rolland. Je travaille très peu avec des zooms, plutôt avec des objectifs macro. » Et deux flashes, toujours : « sous la surface de l'eau ils sont trois fois moins

puissants et ils éclairent à un mètre, pas plus. Avec la lumière du soleil, cela me fait trois sources d'éclairage ». Aujourd'hui formateur et jury en photographie subaquatique, il invite les pratiquants à « aimer la mer », et à la respecter. Une photo sera refusée dès lors que son auteur aura touché, ou déplacé un animal... Lui-même cumule les distinctions : champion de France l'an dernier de photographie en piscine, premiers aux deux concours de photo subaquatique au salon de la plongée de Paris, deuxième au concours d'eau douce ce mois-ci... Et ce n'est qu'un début.

VALÉRIE KOELBEL  
@ www.thierry-rolland.fr  
\*forum-photosub.fr